

Une école qui porte chance

Première remise des attestations de compétences, lundi soir à Belfort, à vingt-trois élèves de l'école de la deuxième chance du Territoire.



Enrik Hofer a désormais pour objectifs de transformer son CAE en CDD et de s'acheter une voiture

Enrik Hofer a certes obtenu un BEP carrières sanitaires et sociales en 2003, « *mais ce diplôme ne suffit pas pour trouver du travail.* »

Alors avant d'intégrer l'Ecole de la deuxième chance (E2C) du Territoire de Belfort (de mai 2007 à mars 2008), ce jeune homme âgé de 22 ans a galéré. Beaucoup galéré. Il a multiplié les stages de quelques jours, voire quelques semaines, dans la vente, « *mais ils n'ont débouché sur rien.* »

Avec des ressources limitées, impossible d'avoir son propre logement, « *mais j'ai la chance d'habiter encore chez mes parents, ce qui n'est pas le cas de tous les jeunes de mon âge.* »

Solidement encadré

Le déclic professionnel est survenu lorsque l'ANPE l'a aiguillé vers la conseillère de la Mission locale de Delle. C'est là qu'il a appris l'existence de l'Ecole de la deuxième chance.

En acceptant de l'intégrer, « *j'espérais que ça allait enfin aboutir* », confie-t-il. « *Je n'avais pas d'idée précise sur ce que je voulais faire, mais je ne voulais pas travailler dans l'industrie, ni le bâtiment* ».

Les premiers mois, il a enchaîné les stages ELS (Employé libre-service) dans plusieurs grandes surfaces du département. « *Cela ne m'a pas plu* ». Il est alors revenu à ses premières amours : les carrières sanitaires et sociales.

De septembre à mars 2007, il s'est frotté à la puériculture et à l'animation en école maternelle, notamment à Belfort. A sa sortie de l'Ecole de la deuxième chance, il a décroché un contrat d'accompagnement dans l'emploi (CAE) aux Francas où il occupe un poste d'animateur à temps partiel, théoriquement jusqu'en mars 2009.

Il espère toutefois transformer à court terme ce CAE en CDD avec à la clé trente-cinq heures de travail hebdomadaires.

Au final, son passage à l'Ecole de la deuxième chance - où il a suivi des cours de remise à niveau en français, en maths et en informatique, ou encore simulé des entretiens d'embauche - est pour lui très positif. « *Cela m'a permis d'être solidement encadré pendant onze mois et de clarifier mes envies professionnelles* », résume Enrik Hofer dont la formatrice prend encore aujourd'hui régulièrement de ses nouvelles. « *C'est peut-être ce qui m'a manqué dans le système scolaire classique.* »

Il ajoute : « *Avant, j'étais immature, je n'avais pas conscience de la réalité du marché du travail. L'Ecole de la deuxième chance m'a remis sur de bons rails.* »

La première remise des attestations de compétences délivrées par l'E2C s'est déroulée lundi soir à Belfort.

Vingt-trois élèves ont été distingués.

Les récipiendaires

Valentin Bonacina ; Stéphane Brocard ; Elodie Doriot, Mounir El Omari ; Sandra Eriata Hima ; Florian Garcia ; Rémi Grasset ; Virginie Grisey ; Angelina Heck ; Enrik Hofer ; Amanda Jeanney ; Zohra Kebzale ; Charlotte Kraft ; Echati Liandani ; Aurore Lutenschlager ; Emilie Paris Rodrigo ; Laetitia Pierard ; Audrey Pierard ; Arnaud Regnault ; Arbia Riahi ; Aicha Sabri ; Mickaël Toth ; Morgane Weyh

Alexandre BOLLENGIER